

A la Retraite, les cahiers au feu ? Apprendre tout au long de la vie. Enjeux et défis.¹

« Quand le sens est là, l'engagement suit » ...

- *L'histoire de Magdalena R. racontée au premier chapitre donne au livre son fil rouge. Confrontée au vide de l'agenda, elle voyage et lit dans Nice Matin la rubrique « formation pour tous » qui fait allusion à la formation tout au long de la vie ! Elle découvre en fait que cette formation s'arrête avec la retraite !*
- *Verrerie de Biot : dans le journal local elle découvre cet article « La science pour tous à Biot. Conférences scientifiques pour ado et adultes curieux de mieux comprendre le monde »². « Super » se dit-elle, « je suis considérée comme une adulte, on ne me demande pas de diplôme, on m'explique le monde qui change. Et en Suisse ? »*
- *Univ des seniors : elle la découvre sur internet mais craint de voir que des têtes grises et de ne pas pouvoir participer aux discussions, en raison de son manque de formation. Tout change quand elle trouve dans le programme cette annonce :*
- *Séminaire de littérature romande : « comment apprendre à vivre avec les autres », « analyser un texte et échanger ». Elle prend confiance : l'avis des femmes est écouté, leur expérience de vie reconnue (observation faite aussi aux E-U en 2012. Voir : *Adultes âgés. Les oubliés de la formation*³p.111). MR. devient dès lors actrice d'un apprentissage continu. Yes I can (Voir « Apprendre sans se méprendre chap.5 ; pp 57ss de Jacques Lanarès⁴). Elle se demande alors :*
- *Quel pas supplémentaire dois-faire ? Accomplir quelque chose d'utile, de valorisant. Qqch qui a du sens ! Elle choisit :*
- *L'Enseignement du français à des étrangers : Paul Schneider lors d'une conférence l'a convaincue de l'importance de savoir la langue locale pour s'intégrer (elle se forme à « Français en jeu ») . Elle découvre l'engagement citoyen : la vie ne s'arrête pas avec la retraite, elle peut rebondir et avoir ainsi du sens comme Ramuz le dit si bien dans Besoin de Grandeur (voir ⁵)*

autres apports du livre : santé-vieillesse- formation

- *Le capital cognitif : Sœur Mary, test intellect top encore à 101ans, cerveau atrophié, symptôme d'une maladie dégénérative, mais fonctions atrophiées reprises par d'autres régions du cerveau stimulées par son activité intellectuelle*

¹ Roland J.Campiche et Yves Dunant, direction. Lausanne, éditions Antipodes, 2018, 123p., 20frs.

²Ibid p.19.

³ Roland J.Campiche et Afiwa Sika Kuzeawu, Lausanne, éditions Antipodes, 2014, 172p. 20frs.

⁴ Voir note 1.

⁵ Ibid p.23.

(effet vicariant), illustrant la possibilité pour chaque personne de se constituer un capital cognitif (élément préventif no 1 dans la lutte contre les maladies neurodégénératives)⁶.

- ***D'un point de vue plus général, la formation fait le 50% de la bonne santé.***, comme le démontre Roger Darioli⁷, autre professeur de médecine. De plus, face à la tendance à l'individualisation des traitements, la formation-information devient une condition indispensable à la préservation de l'autonomie de décision du sujet malade.
- Dans d'autres chapitres on trouve encore l'évaluation d'une participation aux activités d'une Uni3, l'importance des relations intergénérationnelles pour le vivre ensemble ainsi qu'une analyse sans complaisance de la réticence à élargir le droit à la formation de la naissance à la mort.

roland.campiche@unil.ch 3.3.18.

⁶ L'objet du chapitre rédigé par le prof de médecine Dunant, pp.69ss)

⁷ Dans on chap.7, pp.77ss.